

Bonjour, Chers Amis, Chers Collègues,

Nous sommes très heureux d'accueillir au sein de notre Compagnie, BENOIT JAULHAC.

J'aimerais, au préalable, rappeler que tu es né le 05 juillet 1960 à la Roche sur Yon en Vendée. Après quelques années durant son enfance à Brive la Gaillarde en Corrèze, tu vas commencer tes études médicales dans un département voisin, plus précisément à Limoges, puis les valoriser par un internat en biologie à Strasbourg (1989). Tu as donc, choisi la biologie médicale où tu as déjà excellé comme l'atteste ta médaille d'or à l'internat en 1990. Après, tu poursuis le parcours classique à savoir : attaché, assistant hospitalo-universitaire, maître de conférences.....

Nous sommes donc très heureux de t'accueillir comme membre titulaire non vétérinaire de notre compagnie à plus d'un titre :

. Tu as mené avec grand succès, une carrière hospitalo-universitaire puisqu'actuellement, tu es Professeur des Universités – Praticien Hospitalier (PU-PH) de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg depuis 2005. Par ailleurs, tu as été jusqu'à l'année dernière, Chef de service au sein du plateau technique de microbiologie des hôpitaux de Strasbourg comportant des laboratoires de bactériologie, virologie et parasitologie. C'est donc à ce premier titre que je me réjouis de ton intronisation aujourd'hui. Il est vrai que nous sommes au sein de cette Compagnie, plusieurs membres PU-PH et chef de service (honoraire ou non), plus particulièrement en microbiologie. Je voudrais, d'ailleurs, remercier mon collègue et ami, le Professeur René Houin, président actuel de notre Académie, de m'avoir confié cette tâche, non pardon, ce plaisir.

. La deuxième raison dont je me réjouis vivement est en relation avec ta spécialité, la bactériologie. Ton choix pour cette discipline s'est à nouveau concrétisée par divers succès et reconnaissance en raison de ton expertise reconnue dans le domaine des *Borrelia*, agents importants de zoonoses. J'ai noté que ta première publication date de 1991 déjà, excusez du peu, dans le New England Journal of Medicine sur la détection moléculaire de *Borrelia burgdorferi* dans le LCR de patients suspectés ou atteints de Borréliose de Lyme. C'était une période pendant laquelle tu as développé au sein du laboratoire strasbourgeois, diverses approches diagnostiques sur des bactéries de culture difficile, bien sûr, les *Borrelia*, mais aussi les *Bartonella*, les *Anaplasma*, voire les *Rickettsia*. Je note même une incursion pour les *Babesia*, protozoaire bien connu, du moins des parasitologues !

Je voudrais mentionner que tu es directeur du Centre National de Référence des *Borrelia* depuis 2012. Ton expertise est aussi reconnue au plan européen et mondial.

. Finalement comme je viens de l'aborder brièvement, la troisième raison de nous réjouir est celle d'accueillir un collègue d'une grande compétence dans un domaine de recherche très spécifique, à savoir les bactéries de culture difficile, d'où l'importance d'une approche moléculaire, voire génomique. Benoit a exploré divers aspects : cliniques, culturels, physiopathogéniques, diagnostiques, thérapeutiques mais aussi épidémiologiques, il est vrai surtout en ce concerne les *Borrelia* et ce d'autant qu'il répondait aux diverses missions d'un CNR. Benoit Jaulhac a parfaitement rempli ces missions comme l'illustrent les nombreux publications scientifiques à son actif, j'en compte à ce jour sur PubMed, donc en langue anglaise, 142. Je n'en citerai que quelques unes en raison de leur importance

scientifique ou médicale telle la première démonstration de l'intérêt de la PCR dans les Légionelloses, devenue le standard (J Clin Microbiol, 1992), la démonstration que la maladie des griffes du chat n'était pas due à *Afipia felis* mais à *Bartonella henselae* (Clin Diagn Lab Immunol, 1996), la mise au point d'un milieu de culture solide pour certaines *Borrelia* (Res Microbiol, 2006), l'intérêt d'un index anticorps pour le diagnostic des neuroborrélioses. devenu un critère de certitude des cas en Europe (Neurology, 2007), première étude protéomique des *Borrelia* (Proteomics, 2015), le MLST (Multilocus Sequence Typing) au service de la mise en évidence de pathotypes (Parasit Vectors, 2018), la démonstration du rôle prédominant d'une espèce de *Borrelia* dans les arthrites de Lyme et de sa séropositivité systématique (Semin Arthritis Rheum, 2019), une analyse critique de la valeur réelle des tests diagnostiques Lyme « alternatifs » (Clin Microbiol Infect, 2019). J'aimerais souligner d'autres contributions, mais je suis obligé de m'arrêter, j'en suis désolé.

Tous ces éléments amènent à considérer que tu es un expert reconnu. Ainsi tu es membre fondateur depuis 2010 d'un groupe européen sur les infections à *Borrelia* et aux autres agents infectieux transmis par les tiques (ESGBOR) au sein de l'ESCMID (European Society of Clinical Microbiology and Infectious Diseases) avec une récente et active participation au Congrès de Vienne en juillet dernier.

Compte-tenu de cette spécialisation et expertise, Benoit Jaulhac a effectué très tôt des travaux dans le domaine vétérinaire. J'en veux pour preuve, tes deux premières publications sur la prévalence de *Bartonella henselae* and *Bartonella clarridgeiae* chez les chats errants en 1997 ou encore celle d'anticorps anti-*Borrelia burgdorferi* chez le pingouin en 1999. Je me souviens aussi d'une intervention, il y a quelques années d'un praticien vétérinaire breton, Guy Joncourt, venu plaider dans cette enceinte, sur deux infections, l'une bovine, l'autre ovine à *Anaplasma phagocytophilum*, maintenant prise en compte par le CNR que tu diriges chez l'homme. Tu as rapporté les premiers cas français dans l'Est de la France. D'ailleurs tu apportes, à nouveau, la démonstration de l'apport de la PCR, appelée à être l'outil de référence (Emerg Infect Dis, 2019). Ainsi diverses collaborations dont celle avec le laboratoire de l'ANSES de Nancy enrichissent parfaitement le concept de : « One Health ». Une collaboration a aussi été établie avec l'Ecole Vétérinaire de Munich pour la mise au point d'un vaccin animal, chez le chien si j'ai bonne mémoire et le laboratoire français Virbac®.

En allant surfer sur le web, je me suis posé, cependant, la question de savoir si nous n'allions pas accueillir une « brebis égarée » en constatant qu'une association de malades avait déposé plainte à l'encontre du Ministre de la Santé de l'époque, Marisol Touraine, mais aussi du directeur du CNR des *Borrelia*. Fort heureusement, l'ensemble des directeurs de CNR a pris ta défense ou encore cette plainte a suscité une importante et récente réunion au Sénat dans la cadre d'une audition à la commission des affaires sociales. Il convient, en effet, d'en savoir plus comme sur cette immunosuppression cutanée par la salive de tique que tes travaux suggèrent dès 2009 et ses médiateurs chimiques à mieux caractériser.

Je ne ferai qu'évoquer tes nombreuses activités d'enseignement à divers niveaux : DCEM, internat, université, colloques dont les entretiens de Bichat ainsi que diverses interventions au niveau des médias.....

Nous sommes donc très honorés d'accueillir un tel confrère non vétérinaire comme titulaire dans la section : « Enseignement et recherche ». Mais avant de conclure, j'ai, au moins, deux questions qui me brûlent les lèvres. Mais il se s'agit d'un examen comme au parlement à Strasbourg. Ton dernier rapport d'activité indique que le genre *Borrelia* s'est enrichi grâce ou à cause des taxonomistes d'un nouveau genre : *Borrelia* qui regroupe, en fait, les principales espèces de *Borrelia* dont *B. burgdorferi*. Que faut-il en penser et le nom du CNR des *Borrelia* va-t-il changer de nom à cause de ce dernier remaniement taxonomique ? Ma deuxième question est relative à l'émergence aux USA de plusieurs dizaines d'arthrites rhumatoïdes juvéniles à Lyme dès 1975 dans le Connecticut alors que notre vieux continent, l'Europe connaissait déjà plusieurs expressions cliniques de cette maladie dont l'érythème migrans. D'ailleurs la bactérie ou du moins plusieurs séquences désoxyribonucléotidiques ont même été retrouvées chez Ötzi, l'homme préhistorique de 5300 ans découvert en 1991 dans les Alpes entre l'Autriche et l'Italie.

Une équipe d'épidémiologistes de l'[Université Yale](#) située à New-Heaven aussi dans le Connecticut a rapidement mis en évidence une situation très atypique, car la prévalence d'[oligoarthrite](#) était dans cette commune, cent fois plus élevée que celle de ce type d'arthrite aux États-Unis.

Détail troublant : William Burgdorfer, biologiste qui avait travaillé à Plum Island à 15 km de Lyme sur certaines maladies vectorielles des bovins a découvert le spirochète responsable (*Borrelia burgdorferi*) de ces arthrites chez des tiques. Très récemment, en juillet 2019, un élu du New Jersey, Chris Smith, a fait adopter au Congrès, un amendement visant à lancer une enquête sur la maladie de Lyme et sur les activités réelles de ce laboratoire de recherche américain (Plum Island Animal Disease Center of USDA). Ayant eu la chance de passer un peu plus d'un an dans un service de rhumatologie de la Yale Medical School entre 1999 et 2001 à New-Heaven, as-tu pu te faire une opinion sur cette émergence inhabituelle en liaison peut-être à un accident, un lâchage de tiques en quelque sorte « militarisées » ??? Je rappellerai que tu as développé au cours de tes recherches, un modèle expérimental murin ainsi qu'un élevage de tiques infectées en Alsace !!!!! Sois donc le bienvenu au sein de notre Académie.